



# VERITAS ET CARITAS

Revue mensuelle

Décembre 2024



# Sommaire

Faut-il croire les prophéties ?	<b>3</b>
La réparation, obligation foncière du christianisme. Pourquoi réparer ?	<b>5</b>
Qu'est-ce que la foi ? Le contenu et les motifs de la foi Les sources de la Révélation	<b>7</b>
Au fait, mais pourquoi ... ?	<b>9</b>
750ème anniversaire de la mort de st Thomas d'Aquin : 7 mars 1274 au 7 mars 2024	<b>10</b>
L'Immaculée Conception : dogme et fête populaire. Lourdes et l'Immaculée Les origines de la fête religieuse.	<b>12</b>
Appel à une vie théologique plus profonde	<b>15</b>

# Faut-il croire les prophéties ?

Au vu de la décadence accélérée de nos sociétés et d'une actualité peu rassurante, nous pensons aux conflits qui s'accumulent aux portes de l'Occident et beaucoup se tournent vers les prophéties pour tenter de comprendre le présent, de scruter l'avenir et de trouver des raisons d'espérer, c'est humain.

Nous n'aimons pas être confrontés à l'inconnu, à l'incertitude et souhaitons tous essayer de connaître le sort qui nous est réservé individuellement et collectivement. Ne serait-ce que pour mieux nous préparer à surmonter les épreuves auxquelles nous pourrions être confrontés. Le fait est que le Ciel n'a pas été sans apporter des réponses aux inquiétudes des hommes, que ce soit dans la révélation publique, que ce soit les prophéties de l'ancien testament annonçant la venue du Messie, le Christ Sauveur, ou le Nouveau Testament avec notamment le livre de l'Apocalypse de saint Jean, mais aussi révélations privées faites à des âmes privilégiées.

Ces révélations sont porteuses de la bonne nouvelle de la rédemption, annonce de récompenses pour les hommes de bien mais aussi de châtiments, y compris collectifs. Elles donnent aussi à comprendre, connaître le sens et la portée des événements qui jalonnent l'histoire de l'humanité.

Dans notre monde saturé de matérialisme, marqué par l'apostasie des masses et confronté en retour à l'invasion des religiosités déviantes et de leurs faux prophètes, les prophéties sont d'un côté rejetées sans examen comme autant de reliques d'un passé révolu, ou de l'autre côté acceptées en bloc sans aucun discernement, au point que pour certains les révélations privées en viennent à supplanter la révélation publique.

Il convient de faire nôtre les paroles de saint Paul : "Ne méprisez pas les prophéties, éprouvez tout, retenez ce qui est bon, gardez-vous de toute espèce de mal. ", première épître de saint Paul aux Thessaloniciens, v 19 à 22.



Les prophéties authentiques ne sont pas là pour nous détourner de la révélation publique et de nos différents devoirs d'état, au premier rang desquels la poursuite de notre fin dernière : louer, honorer et servir Dieu, Notre Seigneur, et par ce moyen sauver nos âmes. Si nous ne travaillons pas quotidiennement à notre salut et à grandir dans la vie de la grâce, nous sommes par définition incapables de tirer du fruit des prophéties authentiques et à priori d'opérer docilement, sous la conduite de l'Eglise, le discernement nécessaire parmi les prophéties privées.

Pensons à Ninive menacée du même châtement que pour Sodome et Gomorrhe qui n'a pas eu lieu car les gens de Ninive se sont convertis et ont fait pénitence. Ainsi, même des prophéties authentiques peuvent ne pas se réaliser, des hommes de bonne volonté ayant réussi par leurs prières et leurs sacrifices agréés par le Ciel à conjurer l'exécution des châtements dont l'humanité était menacée.

De plus restons prudents sur les révélations privées où l'Eglise ne s'est pas prononcée.



Lot et sa famille s'enfuient de Sodome, gravure sur bois de la Chronique de Nuremberg (1493), par Michel Wohlgemut, W. Pleydenwurff, (Domaine public) [https://snl.no/Sodoma\\_og\\_Gomorra](https://snl.no/Sodoma_og_Gomorra)

# La réparation, obligation foncière du christianisme.

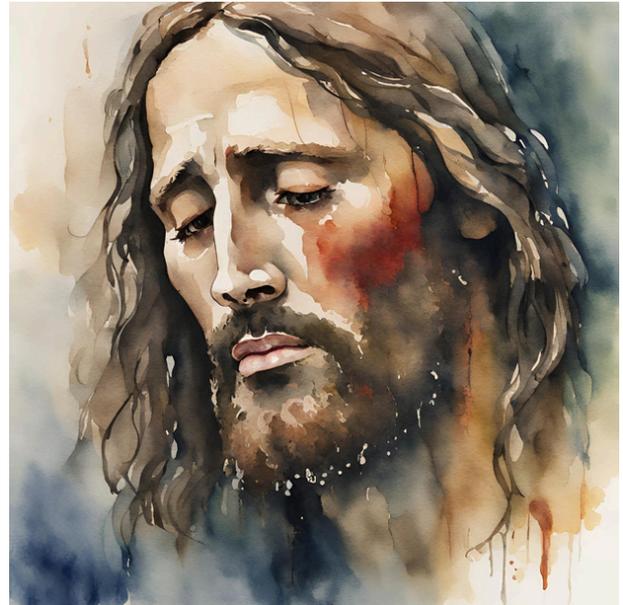
## *Pourquoi réparer ?*

Pourquoi le Christ est-il venu sur terre ? Pour réparer. Pas pour autre chose. Pour remettre en état son œuvre divine que le péché avait ravagée ; pour restituer à l'homme la vie surnaturelle perdue ; compenser, par ses mérites, l'injure faite au Père dans le Paradis terrestre, et les injures que la malice des hommes, chaque jour, renouvelée au centuple ; expier par ses souffrances, la crèche, la vie cachée, la Croix, les égoïsmes qui s'évalent depuis l'origine des temps.

Cette œuvre de Réparation, Notre-Seigneur pouvait l'accomplir seul. Il ne l'a pas voulu. Il s'est choisi des associés : chacun d'entre nous, chaque chrétien. Voilà ce qu'il faut bien comprendre, ce qui constitue la base de toute la doctrine réparatrice.

Ainsi, d'après la doctrine catholique, suivant l'enseignement de saint Paul, et du Sauveur Lui-même : « je suis la vigne et vous êtes les rameaux », le Christ personnel, c'est-à-dire la personne humano-divine de Notre-Seigneur, telle qu'elle a vécu jadis à Bethléem, Nazareth, Jérusalem, telle qu'elle vit présentement dans l'Eucharistie, telle qu'elle vit et vivra jusqu'à la fin des temps au ciel, ne compose pas, lui-même l'a voulu, le Christ total.

Le Christ total c'est Lui, Christ personnel, le chef, la tête, « plus » nous, son corps mystique. Cette union si étroite à sa vie explique pourquoi Notre-Seigneur nous a associés si étroitement à son œuvre, la Rédemption.



Encore une fois, le Sauveur aurait très bien pu tout accomplir tout seul. Il n'a pas besoin de nous pour ajouter à ses mérites, mais il veut se servir de nous pour ajouter les nôtres. Il est le Christ ; et nous, chrétiens, d'autres lui-même, alter Christus. Ensemble il faut collaborer.

La Rédemption ne s'effectuera que par la volonté du Sauveur, le premier Christ, et de tous les chrétiens, les autres Christ. Sans doute, sa participation à Lui et la nôtre sont loin d'avoir un poids égal ; la sienne possède une valeur infinie de soi, est donc infiniment suffisante. La nôtre aurait pu ne pas être exigée ; Dieu la veut parce qu'il nous aime.

.../...

A l'offertoire de la messe, le prêtre commence par remplir de vin le calice. Il ajoute une goutte d'eau. Voilà symbolisés le rôle de Notre-Seigneur et le nôtre, et la valeur proportionnelle de notre intervention et de la sienne. Le vin seul, de soi, suffirait pour la consécration. Pourtant la goutte d'eau et obligatoirement requise, elle sera changée, comme le reste, en sang du Christ.

Notre part d'action dans le rachat du monde est infinitésimale ; une goutte d'eau, qu'est-ce cela ? Mais Dieu l'exige, et cet ajout infime, il le transsubstantiera, en l'unissant à son offrande à Lui. Ce rien deviendra tout-puissant, de la puissance même que Dieu lui communique. Grâce à ce « rien », devenu quelque chose, les âmes seront rachetées.

Le monde a besoin de tous ses sauveurs : de Jésus, le premier de tous, le Sauveur par excellence ; et de chacun de nous, appelés à collaborer avec Lui au rachat de l'humanité. ●

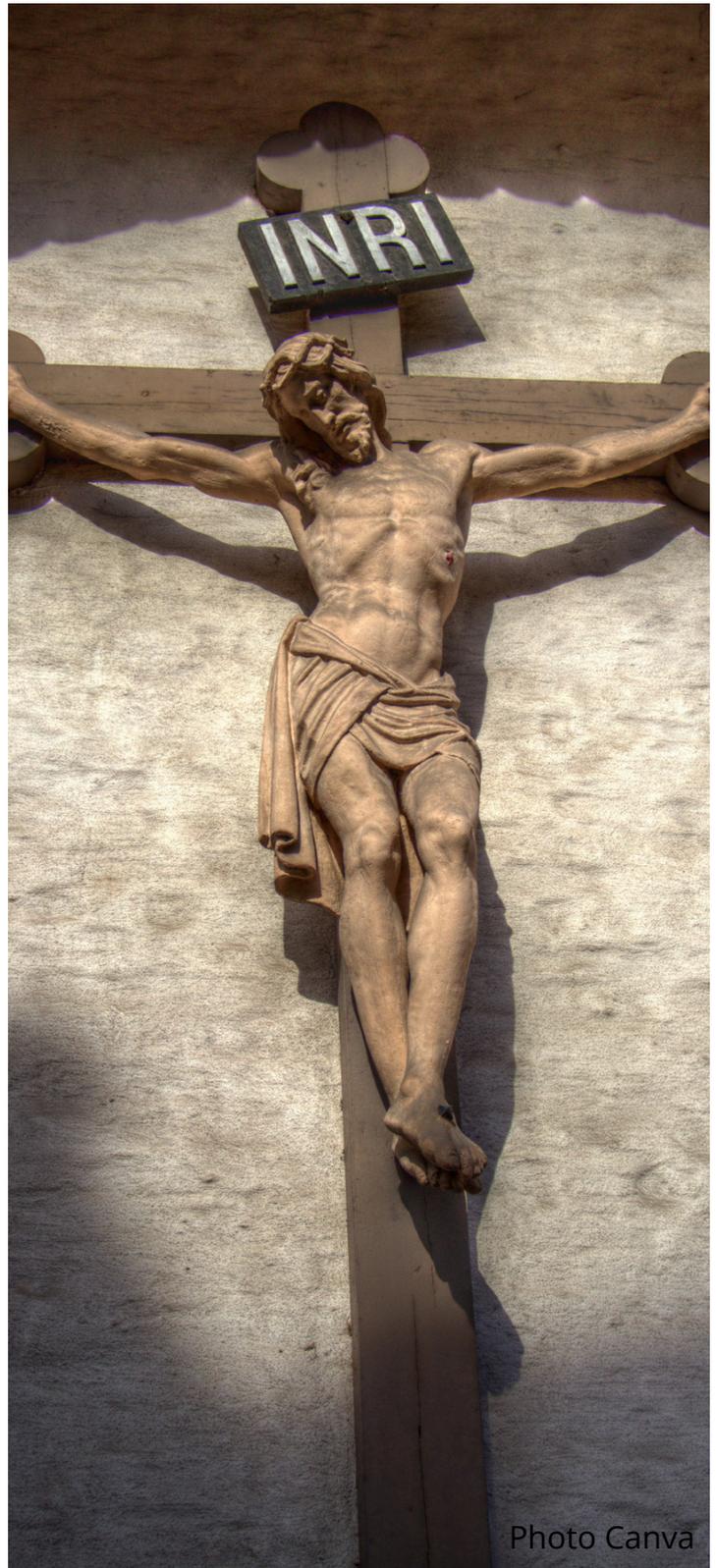


Photo Canva

# Qu'est-ce que la foi ?

Il peut y avoir une foi humaine : lorsque l'on croit en quelque chose ou en quelqu'un, sur la base d'un témoignage, au sujet de quelque chose dont nous n'avons pas l'évidence. C'est un acte de l'intelligence, qui adhère à la vérité d'une proposition, mais sous la motion de la volonté. Une qualité supérieure intervient cependant lorsqu'on en vient à la foi divine : "croire en Dieu" nous met en relation avec un objet qui dépasse totalement les possibilités de notre intelligence. La lumière de la raison naturelle ne suffit plus, il faut qu'elle soit surélevée de l'intérieur par Dieu pour voir ce que lui seul connaît, comme s'il nous munissait de lunettes rendant capable de voir dans une nouvelle dimension.

C'est ainsi que l'on peut définir la foi comme "acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce » Expliquons cette définition de saint Thomas d'Aquin : c'est 1) l'intelligence qui adhère à la vérité de Dieu, mais 2) elle ne le fait pas d'elle-même, car l'objet n'est pas évident, elle est commandée par la volonté, qui 3) est mue de l'intérieur par Dieu, au moyen de la grâce.

Vous l'avez compris, la foi divine est absolument au-dessus de nos forces : elle ne peut s'acquérir qu'à force de réflexion mais demeure une grâce, un don entièrement gratuit de Dieu, que vous avez reçu ou que vous recevrez au baptême, et qu'il vous appartient de protéger, de nourrir et de faire grandir.

## *Le contenu et les motifs de la foi*

Dans la foi notre intelligence adhère à quelque chose, un contenu, ensemble de propositions appelées parfois des dogmes, qui mettent en langage humain les insondables vérités que Dieu même a voulu nous faire connaître de lui.

Pourquoi croyons-nous ? Le vrai motif de la foi est encore Dieu : la foi c'est croire en Dieu, mais c'est aussi croire Dieu, croire ce que Dieu nous a révélé, parce qu'il nous l'a révélé et que si Dieu existe, alors il ne peut être qu'infiniment vrai et infiniment bon, et ne peut donc ni se tromper, ni nous tromper.

Ajoutons cependant que l'adhésion de la foi est soutenue, du côté de la raison naturelle, par un certain nombre de motifs de crédibilité, des raisons de croire qui viennent soutenir – sans la remplacer – la certitude intellectuelle fondée sur la révélation divine. Ce sont par exemple les démonstrations philosophiques de l'existence de Dieu et de ses attributs, les miracles et prophéties, les motifs tirés de l'histoire de l'Eglise et de la vie des saints, etc...



## *Les sources de la Révélation*

Terminons en expliquant la notion de Révélation, à laquelle nous venons de faire référence. Révéler, c'est enlever le voile, montrer ce qui est caché : Dieu se révèle à nous en nous faisant connaître, par pure bonté gratuite, les secrets de son cœur et de sa vie, auxquels il veut nous faire participer. Pour se révéler, Dieu va jusqu'à adopter notre langage : il se rend accessible.

Son message nous parvient par deux biais, que la théologie appelle la ou les sources de la Révélation. Il s'agit 1) de l'Écriture Sainte, la Bible : tout ce qui a été mis par écrit, au long de l'histoire sainte (l'Ancien Testament) ou dans les années qui ont suivi la vie terrestre du Christ, et 2) de la Tradition : tout ce qui a été enseigné par Dieu, principalement à travers Jésus, Dieu fait homme, mais qui n'a pas été écrit, tout ce qui a été transmis oralement ou dans les pratiques de l'Église, par exemple dans sa prière liturgique. ●



# Au fait, mais pourquoi ...

## Objection protestante :

Pourquoi dit-on « Père » à un prêtre alors que Jésus a dit dans l'évangile de saint Matthieu 23, 9 : « N'appellez personne sur la terre votre père car il n'y a qu'un seul Père qui est aux cieux ».

## Réponse :

Dans l'écriture sainte, père signifiait abbé qui était un titre honorifique donné à un protecteur. Abba signifiait père.

Jésus lui-même n'a-t-il pas raconté dans la parabole de l'enfant prodigue que celui-ci à genoux aux pieds de son père dit : « Père je ne suis pas digne ».

De même quand un Juif demande quel commandement il doit accomplir Jésus lui répond : « Honore ton père et ta mère » saint Luc 18, 20

Quand Jésus raconte la parabole du riche et Lazare, le riche s'exclame « O père Abraham » saint Luc 16,24

Donc Jésus n'a jamais interdit d'appeler « père », son père physique ou son père spirituel. Si tel était le cas, jamais saint Paul n'aurait dit aux Corinthiens qu'il se considérait comme leur père puisqu'il leur avait apporté la vie de l'évangile.

*"Eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs pères puisque c'est moi qui vous ai engendré en Jésus Christ par l'évangile ».*

Saint Paul revendique sa paternité spirituelle sur ses fidèles qui l'appellent père.

## Conclusion :

Si l'on dit « Père » à celui qui a une autorité participative, à une autorité paternelle physique : père de famille, ou spirituelle : prêtre, oui on doit le dire.



Canva pro

# 750ème anniversaire de la mort de saint Thomas d'Aquin : 7 mars 1274 au 7 mars 2024

Extrait de la première biographie du saint composée entre 1318 et 1323 :

Bienheureuse mort de notre docteur St Thomas :

Notre docteur commença à souffrir d'une extrême faiblesse. Sachant qu'il allait quitter cette vie, avec une grande dévotion, il demanda qu'on lui apporte le viatique du voyageur chrétien : le saint sacrement du corps du Christ. L'abbé et les moines lui apportent avec piété et respect. Alors étendu à terre, faible de corps mais fort d'esprit il alla à la rencontre de son Seigneur en versant des larmes...il prononça ces paroles : je vous adore dévotement, divinité cachée, qui vous cachez vraiment sous ces formes. Mon cœur tout entier se soumet à vous car en vous contemplant tout entier il défaille. La vue, le toucher, le goût se trompent sur vous...je crois tout ce qu'a dit le fils de Dieu, rien n'est plus vrai que sa parole de vérité. La divinité seulement se cachait sur la croix mais ici elle se cache avec l'humanité. Croyant vraiment et confessant les deux je demande ce que demandait le larron repentant. Je n'examine pas les plaies comme Thomas mais j'ai confiance en vous, mon Dieu. Faites que je croie toujours plus en vous, j'espère en vous et je vous aime. O mémorable mort du Seigneur, pain vivant, procurant à l'homme la vie, accordez-moi de toujours vivre de vous et de toujours goûter votre douceur...doux Seigneur

Jésus lavez mes impuretés de votre sang dont une goutte peut sauver le monde entier de tout péché. Jésus que je vois maintenant voilé, quand viendra ce que à quoi j'aspire tant ? : vous contempler le visage découvert, que je sois heureux de la vue de votre gloire...

Je vous reçois, prix du rachat de mon âme. Je vous reçois, viatique de mon voyage. Par amour pour vous j'ai étudié, j'ai veillé, j'ai travaillé, je vous ai prêché, je vous ai enseigné, je n'ai rien dit contre vous.....

Après avoir reçu le très Saint sacrement il demanda que lui fût porté le lendemain l'huile de la sainte onction, le sacrement des mourants, afin que l'esprit de cette onction le conduisît au Ciel auquel il aspirait. Peu de temps après l'avoir reçu, il rendit son âme à Dieu...Il méritait de dire avec l'apôtre saint Paul : j'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice.

Couronne qu'il était vraiment digne de recevoir pour son étude de la doctrine que l'on appelle : somme théologique de saint Thomas d'Aquin.



## *Saint Thomas d'Aquin est un saint de l'ordre dominicain*

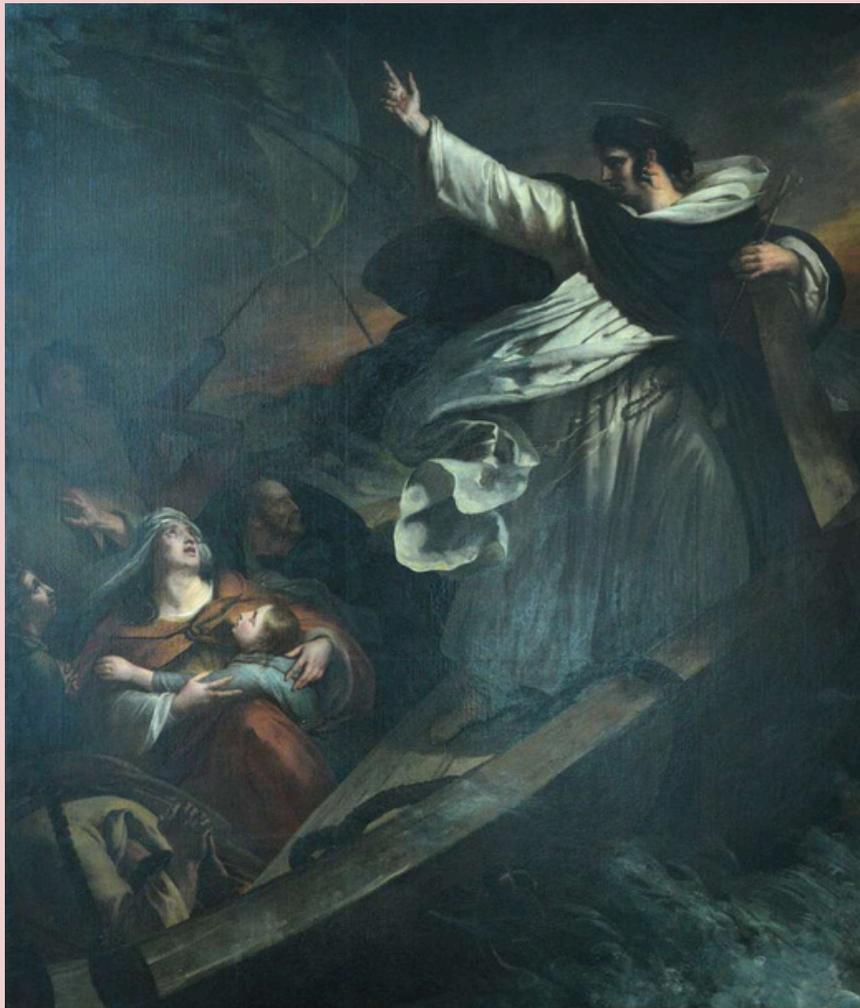
L'ordre dominicain a été institué par saint Dominique le 25 avril 1215 à Toulouse. Dès le début l'ordre dominicain a été spécialement institué pour la prédication et le salut des âmes.

C'est pourquoi on l'appelle l'ordre des prêcheurs, chargé de défendre la foi par l'enseignement, que ce soit par la parole ou les écrits.

L'ordre de prêcheurs est constitué de trois groupes : les frères, les moniales et les tertiaires des deux sexes.



*Maison Seilhan, résidence de St Dominique à Toulouse  
Didier Descouens, CC BY-SA 4.0  
via Wikimedia Commons*



- [Saint Thomas d'Aquin-Ary Sheffer](#) - Picryl

# L'Immaculée Conception : dogme et fête populaire.

Le péché est entré dans le monde et a atteint dans son universalité la descendance d'Adam. Dieu sera-t-il donc vaincu par le péché ? Son œuvre sera-t-elle absolument perdue ?

Dieu ne l'a point permis ainsi et il a voulu que la victoire de Satan eût des bornes. Il dressa contre lui une barrière infranchissable, et sauva de la contagion la Très Sainte Vierge.

Ève était encore vierge quand elle écouta le serpent. A cette vierge folle, Dieu voulut opposer une vierge sage, ce fut Marie.

Dieu fit en Marie de grandes choses : il la sauva du mal, et la combla de grâces. En la sauvant du mal, il fit comprendre à Satan que sa victoire ne serait pas complète ; en la comblant de grâces, il préparait une digne mère à Notre-Seigneur.

Grâces et gloire à Dieu qui a fait cela !

Réjouissez-vous, Seigneur J é s u s, d'avoir une telle Mère.

Et nous, enfants de Dieu par notre baptême, enfants de Marie par la même grâce, comprenons qu'avec une telle Mère et un tel Père, il nous faut sortir du péché.

Notre Père qui êtes aux cieux, délivrez-nous du mal. Et vous, notre Mère, ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

C'est ainsi que le Père Emmanuel André du Mesnil Saint Loup s'exprime magnifiquement pour évoquer le dogme de l'Immaculée Conception, (le dogme étant une vérité révélée par Dieu, que le magistère de l'Église a déclarée obligatoire à croire). .../...



## Pourquoi un dogme ?

Un dogme est une vérité de foi solennellement proclamée par le Pape pour être accueillie par l'Église. Ainsi, le 8 décembre 1854, dans la Bulle *Ineffabilis Deus*, le pape Pie IX proclamait :

*« Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ».*

En d'autres termes, pour accueillir le Fils de Dieu, Marie ne pouvait avoir en son cœur aucune trace d'hésitation ou de refus. Dieu avait besoin que le don de son amour rencontre une foi parfaitement pure, une âme sans péché. Seule la grâce (le don gratuit de Dieu) pouvait ainsi la préparer, et elle en est comblée (Évangile selon saint Luc, chapitre 1).

Comme un fruit anticipé du pardon offert par Jésus sur la Croix, Marie (qui a été conçue normalement, par l'union de son père et de sa mère) est immaculée, pure de tout péché, et préservée de cette séparation d'avec Dieu qui marque l'homme dès le début de son existence, le péché originel.

Lourdes et l'Immaculée

Les apparitions de Lourdes ont eu lieu quatre ans après la proclamation solennelle du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX. Le 25 mars 1858, dans la grotte humide et sombre de Massabielle, Marie converse familièrement avec Bernadette qui l'interroge ; elle lui dit son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Ainsi, Notre Dame agréa la proclamation du dogme par le pape en 1854.



## Les origines de la fête religieuse.

### En divers endroits au fil des temps.

Les premières traces de cette fête remontent au moins au VIII<sup>e</sup> siècle. Au IX<sup>e</sup> siècle, cette fête était déjà connue en Irlande, au Danemark et en Angleterre. Elle se développe en Normandie dès le XII<sup>e</sup> siècle où elle reste toujours régulièrement appelée « fête aux Normands ». De là, le culte commence à se répandre par la suite en Occident. Elle est rendue obligatoire dans toute l'Église lors du concile de Bâle en 1439. Elle devient une fête de précepte de l'Église par la bulle *Commissi nobis* du pape Clément XI en 1708.

Il s'agit de la fête patronale de l'Argentine, du Brésil, de la Corée, du Nicaragua, du Paraguay, des Philippines, de l'Espagne, des États-Unis, de l'Uruguay, du Portugal et de l'Italie, et en Corse. Il s'agit d'un jour férié à différents endroits.

### À Lyon.

La Fête des Lumières, qui a lieu chaque année le 8 décembre à Lyon, trouve ses origines dans un mélange de dévotion religieuse et d'événements historiques.

- Lyon, ville mariale : Lyon a une forte tradition de dévotion à la Vierge Marie, comme en témoigne la présence de la basilique Notre-Dame de Fourvière qui surplombe la ville.
- Le Vœu des Échevins : En 1643, face à une épidémie de peste, les édiles de Lyon, les échevins, font un vœu à la Vierge Marie. Ils promettent de se rendre chaque année sur la colline de Fourvière pour la prier si la peste cesse. La maladie disparaît et le vœu est respecté, donnant naissance à un pèlerinage annuel.

- L'inauguration reportée : En 1850, une statue de la Vierge Marie, réalisée par le sculpteur lyonnais Joseph-Hugues Fabisch, est destinée à orner la colline de Fourvière. L'inauguration, initialement prévue le 8 septembre, est reportée au 8 décembre en raison d'une crue de la Saône. Cette date correspond à la fête catholique de l'Immaculée Conception.
- La naissance spontanée de la Fête des Lumières : Le 8 décembre 1852, le mauvais temps menace une nouvelle fois la cérémonie. Finalement, le ciel se dégage et les Lyonnais, spontanément, placent des bougies à leurs fenêtres pour célébrer l'événement. La statue de la Vierge, illuminée, veille sur la ville et la Fête des Lumières est née.
- Évolution de la Fête : À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le 8 décembre devient la fête officielle de Lyon. En 1989, le reste du patrimoine lyonnais s'associe aux célébrations. Les illuminations, initialement simples bougies, deviennent de plus en plus sophistiquées et la Fête des Lumières s'étend sur quatre jours à partir de 1999.



©Muriel Chaulet/Ville de Lyon - CC BY-NC-SA 2.0  
Fête des Lumières Place des Terreaux

# Appel à une vie théologique plus profonde

Les jours mauvais que nous avons à vivre actuellement sont une invitation providentielle à un plus grand Amour, comme un appel à une vie théologique plus profonde. Dans cette ascension vers la sagesse, le rosaire tient une place irremplaçable.

Si pour faire face aux malheurs des temps nous nous mettons à réciter le chapelet, alors portera tous ses fruits dans notre cœur, elle nourrira ce feu sacré de l'oraison et du recueillement où grandit l'Amour.

Le chapelet, même s'il est récité avec une montagne de distractions, c'est tenir la main de notre Maman du ciel, c'est lui faire confiance malgré notre petitesse.

La constance de nos faibles prières lui prouve notre amour.

Par suite de la malignité des temps nous serons conduits à la vraie prière.

Ave Maria !



Allons à la rencontre de l'Enfant Dieu !

Paix sur terre !

Joyeux Noël à tous !

